



Dans son édition du 4 juillet 2018, le quotidien Le Jour rapporte que les sept sénateurs du Social democratic front (SDF) ont exprimé lundi dernier, leur mécontentement par rapport au Plan d'assistance humanitaire d'urgence, en faveur des populations du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, victimes de la crise anglophone.

Ils sont insatisfaits de la gestion de la crise qui paralyse leurs Régions d'origine depuis fin 2016. A quelques jours de la fin de la deuxième session ordinaire du Parlement, il leur a paru opportun de dire haut ce qu'ils pensent du Plan d'assistance humanitaire d'urgence.

Pour eux, le Gouvernement a plutôt mis la charrue avant les bœufs. Et ce n'est pas la mesure à prendre au moment où les violences restent vives dans les Régions anglophones.

«Nous n'étions pas invités à la conception de ce plan voué d'ailleurs à l'échec. Il y a encore des pertes en vies humaines sur le terrain, des destructions des biens matériels. Un plan de paix devrait venir avant un plan d'assistance. Y aura-t-il un plan pour établir la paix durable ? Le Gouvernement n'a pas prêté une oreille attentive aux doléances des avocats et des enseignants. Il y a une guerre civile dans ces Régions qui ne dit pas son nom et on se précipite pour collecter de l'argent», ont-ils écrit dans la déclaration lue le 2 juillet dernier.

Les sénateurs du SDF condamnent et ne comprennent pas l'attitude de Marcel Niat Njifenji le

président du Sénat.

«Depuis notre arrivée au Sénat rien n'est dit sur la crise anglophone. Considérant le fait que la crise ne fait que s'empirer, nous avons sollicité la création d'une commission d'enquête et jusqu'à ce jour, il n'a pas réagi», peut-on lire dans la déclaration des parlementaires du SDF

Cameroun-Info.Net
